

Retour aux sources

Autor(en): **Giuliani, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **69 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

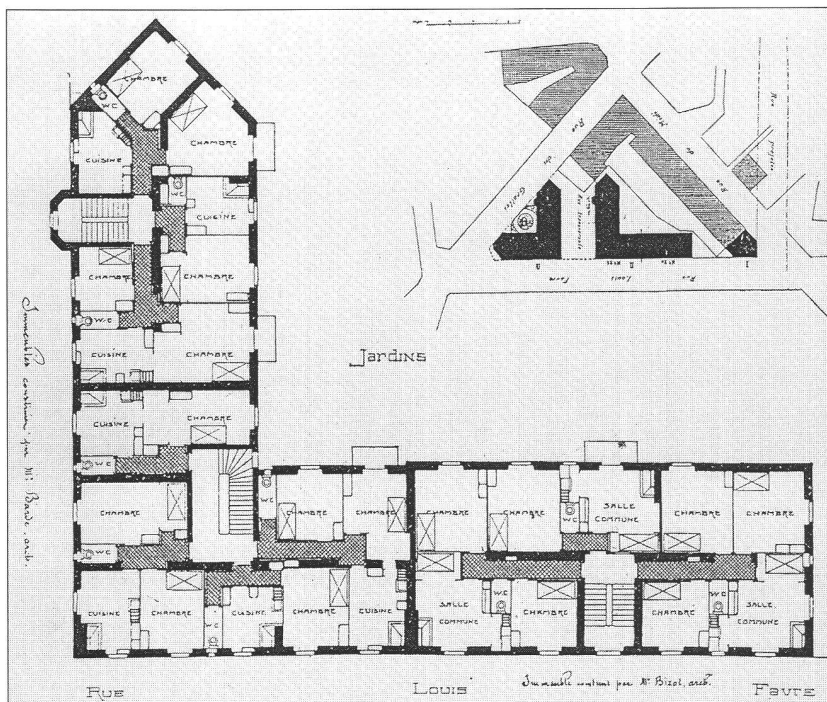
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RETOUR AUX SOURCES

M

aurice
 Brailard, compagnon de Camille Martin va concrétiser les projets de la SCHG. Voisin de Léon Nicole; il a adhéré au Parti socialiste; député au Grand Conseil, il deviendra Conseiller d'Etat; ses réalisations sont multiples, n'a-t-il pas construit à Ugine, en pays savoyard un phalanstère pour une aciérie? Influencé par les «Siedlungen» allemandes, il est convaincu par le réalisme économique des architectes Bruno Taut et Ernst May, il opte pour des logements collectifs fonctionnels et rationnels. Ses successeurs vont poursuivre son action.



Logements ouvriers aux Grottes à Genève (1906)

NOUVELLE GENERATION

Avec l'arrivée du libéral François Picot, futur Conseiller d'Etat, à la présidence en 1952 de la SCHG. Sous la houlette de Ch. Burklin, il a compris qu'il faut aller au devant des besoins des défavorisés.

Mais les sociétaires-locataires sont plus remuants; ils veulent participer à l'administration et aux décisions. Les sociétaires non-locataires sont les dominants.

Le secrétaire général Paul Schumacher, fidèle de Ch. Burklin, passe le témoin à Henri Delaraye en 1958.

François Picot et Henri Delaraye, qui deviendra patron de la Banque Hypothécaire, forment un duo qui ne craint pas les lourdes charges.

La SCHG traverse l'ère des «trente glorieuses» (1945-75).

MOINS DE SUBVENTIONS

En 1956, l'Etat décide de supprimer la subvention à la Cité-Vieusseux; heureusement le Conseiller d'Etat Emile Dupont accorde une aide aux «locataires nécessiteux».

Mais les augmentations de loyers ne

pourront être évitées. Sous la pression du Conseiller d'Etat Jean Dutoit, la SCHG ne pourra réaliser ses projets à Meyrin.

Par contre elle étudiera la démolition partielle de la Cité-Jardin d'Aire.

AIRE

1959: année cruciale pour la SCHG qui décide de construire sur le site d'Aire. Il faut d'abord reconstruire, reloger et démolir. Raser cette cité emblématique, c'est l'Etat qui le veut. Les locataires sont consternés et contestent.

Que vont devenir les habitants?

Mais il faut densifier ces terrains. Le terrain non bâti en ville est considéré comme un luxe.

Cette situation entraîne des conflits. La SCHG est destabilisée pour quelques années. Un Comité de défense se constitue et menace Picot et Delaraye.

En 1960, par vote le Conseil d'Administration décide la démolition-reconstruction; les baux sont résiliés.

HONEGGER

Il est l'architecte mandaté. Connu pour ses méthodes de rationalité. La préfabrication légère sera appliquée. L'accent est aussi mis sur le confort.

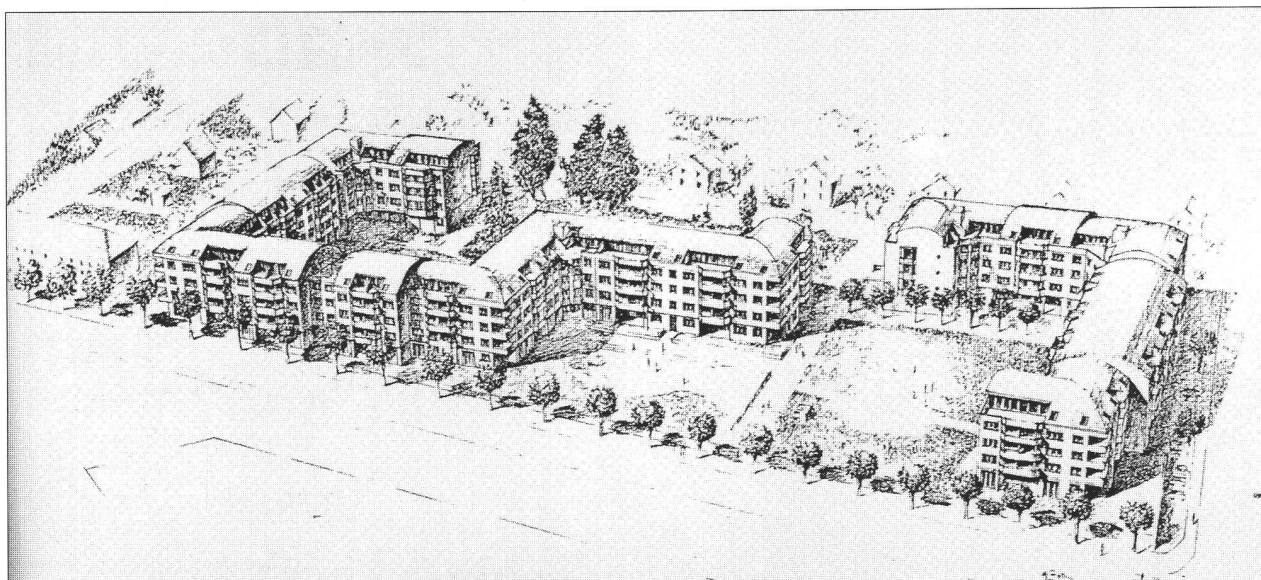
A la fin des travaux en 1964, la SCHG est toujours l'objet de vives critiques. Les locataires se regroupent pour se défendre.

DIRECTION RENFORCEE ET REALISATION QUALITATIVE

René Gay devient directeur de la SCHG dès 1963.

Affable, cultivé, d'une urbanité naturelle, habile en négociation, il est de la trempe de son prédécesseur Charles Bürklin. Opiniâtre mais diplomate, il marque la SCHG de son empreinte.

Dans son collimateur la reconstruction de Vieusseux. Aujourd'hui le «Nouveau Vieusseux» donne entière satisfaction: la sauvegarde des arbres et la zone de verdure, les équipements soit la garderie, le centre commercial et artisanal, la salle de spectacles, le centre médical qualifiant et caractérisent cette réalisation coopérative.



Sports-Essor: 216 appartements réalisés durant cette décennie

SCHG: NOUVEAU PRESIDENT

Henri Delaraye renonce à la présidence en 1980. Lui succède Claude Empeyta, juriste et avocat, directeur de la Banque Scandinave et maire de la commune de Chêne-Bougeries.

En 1973, naît un nouveau projet: Sports-Essor. Parallèlement, il s'avère qu'il est temps de remplacer les maisonnettes d'Aire. Mais «les anciens» ne veulent pas céder, ni payer des loyers exorbitants. Une pétition sera classée par les autorités.

Les opposants présentent un contre-projet. Tant l'architecte D. Marco que le responsable du patrimoine urbain B. Zumthor prennent position en faveur du maintien du dernier témoin de Cité-Jardin en Suisse romande. Mais un référendum de la dernière chance est lancé. Il aboutit. Une votation aura lieu en 1987. Verdict: le préavis favorable au plan d'aménagement est accepté. Puis le projet l'est aussi. Le chantier s'ouvre en 1990. En août 1992, les locataires emménagent; la fin des travaux est agendée pour fin 1994.

LE CALME APRES LA TEMPETE

La SCHG périodiquement devra rénover, démolir, reconstruire. Des conflits en perspective?

La SCHG a eu 75 ans (en 1994), l'âge de la maturité ...qui, encore plus engendre la capacité de s'ouvrir à la concertation et à la négociation. Néanmoins la philosophie coopérative permet de dire, que la capacité d'intervention des sociétaires-locataires va s'accroître.

*Jean-Pierre Giuliani
(à suivre prochain numéro)*

Le texte ci-dessus (voir aussi n°5/97) se réfère à l'ouvrage publié à l'occasion des 75 ans de la Société coopérative d'habitation de Genève:

- **Histoire du logement social à Genève (XIX et XX ème siècles)**, par B. Lescaze, D. Hiler et A. Frei.

Nos remerciements vont à la direction de la SCHG.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Maurice Braillard (1879-1965)

Architecte et urbaniste, né à Auvornier, mort à Genève où il a pratiqué ainsi qu'en France; son art focalise son attention sur les aspects fonctionnels du logement; considéré comme un pionnier du modernisme en Suisse; en urbanisme il adaptera la morphologie à la topographie. Ses recherches et réalisations sont très diverses; le téléphérique du Salève (1932), la cité d'Ugine (1910), la cité Vieusseux (1931), la Maison ronde à Genève (1930); il a établi le plan directeur de Genève (1935). Une fondation Braillard contribue à la sauvegarde du patrimoine du XXème siècle. Conseiller d'Etat, il dirige le Département des Travaux Publics.

Arnold Hoechel (1889-1974)

Architecte et urbaniste, né à Stockholm, mort à Genève; après un apprentissage dans cette ville, il a suivi les cours de l'Ecole des Beaux-arts; il travaille ensuite en Suisse et en Allemagne; dès 1920, il est chef de bureau au plan d'Extension de Genève et pour la réalisation de la cité d'Aire; sa contribution à l'urbanisation de Genève est marquante; il a enseigné et rédigé de nombreuses publications touchant à l'urbanisme.

Jean-Jacques Honegger

Architecte du bureau Honegger Frères; a surtout oeuvré pour intégrer la préfabrication légère dès 1934. Depuis 1947, une formule est mise au point pour faciliter l'utilisation en série d'éléments préfabriqués en vue d'abaisser le coût de la construction.

Ernst May (1886-1970)

Né à Francfort, mort à Hambourg; actif en Allemagne, en URSS et en Afrique; à Londres il a travaillé chez R.Unwin; a participé aux grands projets de Siedlungen; en 1930, il émigre en URSS; désillusionné en 1934 il part en Afrique du Sud; il revient en Allemagne en 1953 où il se consacre à l'urbanisme.

Bruno Taut (1880-1938)

Frère de Max, né à Königsberg, mort à Istanbul; actif dans le monde entier; il réalise à Berlin des édifices monumentaux et des logements pour ouvriers; des cités-jardins et l'université de Iena, en 1914, il devient célèbre par son pavillon de verre pour le Werkbund; il décrit son utopisme social dans de nombreux ouvrages véritables manifestes de l'expressionnisme; il réalise 10'000 logements; il est membre du Ring; en 1933 il est au Japon et dès 1936 en Turquie.